

On voit, dès lors, qu'aucune des solutions proposées pour expliquer le sens du nom de *Lugdunum* n'échappe à de sérieuses objections. Il faut donc chercher cette origine ailleurs, et puiser de nouveaux éléments d'information à des sources auxquelles la science ne s'était point adressée jusqu'à ce jour.

II

Dans un passage, souvent cité de ses Commentaires, César, énumérant les cinq principales divinités adorées par les Gaulois, nous apprend que Mercure est le premier de leurs dieux et que de nombreuses statues lui ont été élevées en Gaule (1). Mais en désignant ces divinités, sous le nom qui leur était donné à Rome, l'illustre auteur oublie de nous faire connaître celui qu'elles portaient dans la langue des Gaulois.

Toutefois, comme on n'a retrouvé la doctrine druidique qu'en Gaule, dans la Grande-Bretagne et en Irlande, et que César ajoute que la grande île avait été son berceau, c'est naturellement vers les monuments de l'ancienne littérature de ces deux derniers pays, moins oubliés que nous de leurs origines, que les érudits modernes ont dû diriger leurs études.

Dans cette œuvre de patientes recherches, c'est à M. d'Arbois de Jubainville, professeur au Collège de France, que revient l'honneur d'avoir porté le plus loin sa science pénétrante, et c'est grâce à ses infatigables investigations que nous avons vu se dissiper une partie des ténèbres, qui ont recouvert, jusqu'à ce jour, les divinités du

(1) Guerre des Gaules, l. VI, ch. 17 : « Deum maximè Mercurium colunt. »